

A L B E R T V I L L E

Présidée par M. Fontanet

Brillante inauguration à Conflans de la maison Perrier restaurée



La journée historique pour Conflans, premier jour de l'an 1 de la maison Perrier de la Bâthie, restaurée, meublée, prête enfin pour la mission culturelle qui lui ont assignée les « Amis du vieux Conflans ». Rien ne manquait à cette fête, ni la présence du ministre de l'Education nationale, ni celle des hautes personnalités du département et de la ville : MM. le secrétaire général de la préfecture, le docteur Dujol, maire, Peizerat, député, Didier, secrétaire général de la sous-préfecture représentant M. le sous-préfet, M. l'inspecteur d'Académie, un grand nombre de conseillers municipaux... Enfin Albertville avait délégué tous ses citoyens importants, qu'ils nous pardonnent de taire leurs noms, une colonne de ce journal n'y suffirait pas.

Après que la fanfare de Conflans l'eût accueilli... en fanfare, M. Fontanet, guidé par M. l'abbé Hudry, président des « Amis du vieux Conflans », et suivi de nombreux « Amis » visita ces lieux rénovés avec une simplicité qui n'exclut pas le goût, la salle de réception et son plancher déjà fameux, la bibliothèque et sa salle de lecture, les locaux affectés au C.E.R.N.A. et pour terminer la salle des congrès où devait se tenir la cérémonie d'inauguration. Salle absolument pleine nous l'avons dit et qui écoute religieusement les discours dont le premier, celui de l'abbé Hudry nous a paru remarquable.

Après avoir rappelé la vocation culturelle de Conflans (vocation indéniable puisque au 17^e siècle certains bourgeois de la vieille cité étaient capables de commenter Virgile en latin !) le président Hudry présenta la réalisation actuelle comme la suite naturelle et la résurgence de cette tradition. Puis il affirma la nécessité d'instaurer et de maintenir au centre de notre région, peut-être trop exclusivement consacrée au tourisme un centre d'étude et de réflexion qui lui conféra en quelque sorte un supplément d'âme. Evoquant le combat qui avait précédé cette inauguration il fit applaudir l'action tenace et décisive qui fut celle de M. Claude Léger président-fondateur des « Amis du vieux Conflans » sans qui rien n'eût été possible.

Le nom de M. Léger devait être encore cité de nouveau par le docteur Dujol au cours de son allocution. Tout en le félicitant, il engloba dans sa louange les membres du comité de l'association qui tous se sont dépensés en vue des résultats atteints. Il remercia comme il se devait l'infatigable abbé Hudry et promit le soutien de la ville. Au passage il retint le nombre de visiteurs du musée : 13 850, chiffre record, qu'il faut multiplier par cinq pour obtenir celui des estivants qui passeront cette saison à Conflans. Soulignons l'importance de cet afflux touristique inattendu et mesurons la perte que subirait notre ville s'il se tarissait subitement.

Le maire d'Albertville, habitant de Conflans, constatant la présence à cette cérémonie de nombreux conflarains les loua vivement de s'intéresser plus que jamais à l'essor de leur vieux bourg devenu foyer et objet de culture pour tous les Savoyards.

C'est le thème que devait développer M. Fontanet, avec la toute neuve autorité que lui vaut son titre récent de ministre de



M. le ministre Fontanet et les personnalités devant le parvis de la maison Perrier de La Bâthie.

l'Education nationale. Il ne manqua pas d'insister sur l'enrichissement intellectuel que le centre Perrier apporte désormais aux adultes soucieux d'augmenter leur culture, puis il rappela l'importance du Cerna que dirige M. Lovis et qui peut rendre tant de services dans la prévision des avalanches. Lui aussi félicite chaleureusement tous ceux à qui l'on doit de si heureuses transformations. Elevant le débat il nomma de nombreux pays, dont les Etats-Unis qui s'attachent aujourd'hui à faire revivre un passé pourtant lointain d'égalier en splendeur artistique celui de notre France, et il termina en citant son ami Jacques Duhamel, ministre des Affaires culturelles : « La culture c'est ce qu'on ajoute au soir, d'une journée de travail pour la changer en une journée de vie ».

L'inauguration était terminée. Un champagne d'honneur la couronnait et le dernier mot revint à la fanfare de Conflans qui salua le départ du ministre en jouant « Les Allobroges ».

SEVERUS